

4ème numéro d'Info-Linck qui poursuit sa lancée : exposition sur les 100 ans de la Roseraie, compte rendu du 12ème Stammtisch, 1er épisode de la saga Schutzenberger, annonce de la 6ème Journée Nature. Ça commence à chiffrer...

Bonne lecture !

Jean-Pierre Nafziger, Président

A la Une !

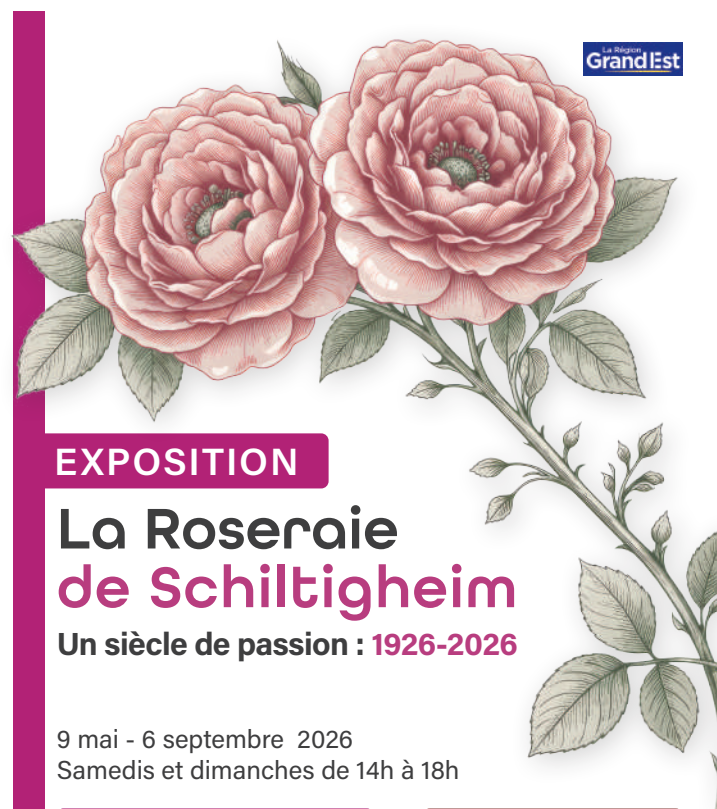
La Roseraie de Schiltigheim fête son centenaire

La Société des Amis des roses de Strasbourg-Schiltigheim a été fondée le 16 mai 1926. Un terrain de 30 ares près de l'actuelle rue Contades au Wacken est cédé gratuitement à l'association par la municipalité, posant ainsi les jalons de la Roseraie actuelle.

Le Maire Adolphe Sorgus est séduit par ce projet de jardin dédié à la culture des roses, qui répond à un besoin de diversification des activités associatives constituées alors majoritairement de sociétés de bienfaisance et d'un grand nombre d'associations sportives, musicales et de chant. Se développe ainsi un nouveau segment avec le jardinage et les activités de plein air.

Depuis, ce jardin d'agrément a traversé tranquillement les bouleversements du dernier siècle (ses activités furent interdites par l'occupant pendant la deuxième guerre mondiale !). Aujourd'hui, la société compte une centaine de membres, dont une dizaine de bénévoles travaillent au jardin tous les lundis et mercredis matin de mars à novembre.

Mémoire et Patrimoine s'associe à cet anniversaire en ouvrant les locaux de la Ferme Linck à une exposition "La Roseraie de Schiltigheim, un siècle de passion", organisée conjointement avec la Société des Amis des Roses de Strasbourg-Schiltigheim du 9 mai au 6 septembre 2026. Le vernissage de l'exposition se tiendra le samedi 9 mai à la fin d'un Stammtisch (voir invitation).



EXPOSITION

La Roseraie de Schiltigheim

Un siècle de passion : 1926-2026

9 mai - 6 septembre 2026
Samedis et dimanches de 14h à 18h

Ferme Linck

22 rue d'Adelshoffen 67300 Schiltigheim

Tram ligne B : Station Futura Glacière
Bus C3 ou C5 : arrêt Maison rouge

Stammtisch

9 mai 2026
10h à 12h

Organisé par les associations

"Mémoire et Patrimoine de Schiltigheim" et "Société des Amis des Roses de Strasbourg-Schiltigheim"

Nos remerciements à Carina Stacchetti pour les éléments de ce texte

Le saviez-vous/hèsch dü des géwést ?

La question de ce numéro :



La collection de la Roseraie de Schiltigheim comprend à présent :

- Quelque 500 rosiers distribués en 180 variétés ;
- Quelque 1200 rosiers distribués en 230 variétés ;
- Quelque 2000 rosiers distribués en 320 variétés.

La réponse sera communiquée dans le prochain numéro !

Dans notre dernier numéro, nous vous avons demandé ce qu'il y avait à découvrir dans le Parc de la Lune.

La réponse était notre deuxième proposition : tandis que la fusée est factice, le moteur bleu est bien le Viking du 2^{ème} étage de la fusée Ariane 4.



Dans l'actualité

12ème *Stammtisch*

Le 12^{ème} *Stammtisch* de Mémoire et Patrimoine, ces moments de savoir et de convivialité, dans un format savoureux de mini-conférences suivies d'un verre de l'amitié convivial, s'est tenu le samedi 7 mars 2026.

Le programme a été consacré à deux thèmes : d'abord un nouvel aspect de l'oeuvre d'Auguste Michel, fabricant de foie gras, écrivain, hôte du *Kunschthafe* que Mémoire et Patrimoine s'efforce d'arracher à l'oubli. Puis la petite-fille et l'arrière-petit-fils de l'architecte Franz Scheyder ont évoqué leur aïeul, dans le cadre de l'exposition temporaire qui lui est consacrée.

D'abord Jean-Michel Truchelut, notre chroniqueur gastronomique préféré, évoque "Brillat-Savarin, Grimod de La Reynière et Auguste Michel, maîtres du palais". Les deux premiers œuvrent au tout début du XIX^{ème} siècle. Auguste Michel, plutôt à la fin du siècle, prolonge l'œuvre de ses prédécesseurs. Ils mettent leur talent au service de l'art culinaire.

Alexandre Balthazar Laurent Grimod de La Reynière (1758-1838), entre autres, instaure un jury dégustateur : restaurateurs, traiteurs et autres officiers de bouche sont conviés à lui livrer leurs productions culinaires pour être "jugées". Les résultats sont proclamés dans l'almanach des gourmands. Son ouvrage, *Le manuel des amphitryons* pose les règles de la bienséance à table. Grimod est, de fait, le premier d'une longue liste de critiques gastronomiques. Jean Anthelme Brillat-Savarin (1755-1826), lui, rédige son unique ouvrage sur la gastronomie (dont il donne une définition qui connaît un certain succès aujourd'hui) : *La physiologie du goût*. Le "professeur en gourmandise" nous invite à méditer, notamment au sujet du foie gras de Strasbourg.

Pourquoi une telle vogue pour la gastronomie ?

La révolution française provoque de profonds bouleversements. Les nouveaux tenants du pouvoir copient nobles et aristocrates, pour ce qui concerne leur rapport à la nourriture. Le restaurant, tel que nous le connaissons aujourd'hui, n'en est qu'à ses balbutiements. Si la révolution n'invente pas le restaurant, elle lui permet une rapide ascension. De nombreux cuisiniers de nobles et d'aristocrates ont dû trouver un nouveau lieu où exercer leurs talents. Le restaurant

permet de bien manger, dans un endroit neutre, au vu et au su de tout le monde. Mais ces nouveaux mangeurs n'ont pas l'éducation requise. Il s'agit de détenir et faire connaître le savoir-faire culinaire ancien, initier les parvenus à des plaisirs gourmands longtemps réservés. Une littérature gourmande se met en place sous l'égide de nos deux protagonistes : Alexandre et Jean Anthelme, soit l'avant-garde de nos guides actuels : Hachette, Bottin Gourmand, Michelin, Gault et Millau.

Le relais, un siècle plus tard : Auguste Michel (1859-1909)



Jean-Michel Truchelut offre une copie du "Manuel des Amphitryons" d'Auguste Michel à Jean-Pierre Nafziger

Mécène du *Kunschthafe* et producteur de foie gras, il publie un livre qui porte le nom retenu en son temps par Grimod de La Reynière : *Le Manuel des Amphitryons*. Auquel titre il rajoute : "du début du XX^{ème} siècle". Dans cet ouvrage, et bien avant son introduction, il présente Brillat-Savarin comme la référence absolue de la gastronomie. C'est donc avec "la bénédiction" de ces deux mentors qu'il rédige. Son livre reprend le sommaire de ses prédécesseurs tout en le réactualisant. On remarque une attention particulière quant au choix des convives et des sujets de conversation que l'on peut avoir à table. Il est question entre autres de la place des femmes et des enfants durant les agapes. Le contenu est dense et précis, soit un précieux discours sur la nourriture, le service à table.

Et encore un siècle après cela, pour l'inscription en 2010 du repas gastronomique des Français au patrimoine mondial immatériel de l'Unesco, ont été retenus les mêmes arguments concernant le repas : un temps précieux pendant lequel on mange certes et conséquemment, mais où l'on échange, où s'établissent les codes du savoir vivre ensemble. Il est donc fondamental de rendre justice à Auguste Michel. Son action s'est magistralement inscrite dans la continuation des œuvres de ses illustres précurseurs.

La deuxième partie de ce 12^{ème} *Stammtisch* est consacrée à Franz Scheyder, à l'occasion de l'exposition "Le musée imaginaire de Franz Scheyder, architecte amoureux de l'Alsace, (Esquisses et gravures 1905-1931)".

Laurent Samuel, l'arrière-petit-fils de Franz Scheyder, raconte comment, suite à différents contacts avec Mémoire et Patrimoine, sa mère et lui se sont intéressés à nouveau à leur aïeul. Les archives familiales étaient assez pauvres, hormis ce carnet de croquis qui a accompagné Franz Scheyder pendant un quart de siècle, de 1905 à 1931, qui est au centre de cette exposition.

De fait, des recherches ont été lancées pour éclairer les nombreuses zones d'ombre qui entourent cet architecte et entrepreneur de travaux. Comment s'est-il formé ? D'où tire-t-il cet aspect fantasque ? Quelles sont ses réalisations avec son compère le peintre Adolphe Zilly ? Comment a-t-il vécu le retour de l'Alsace après 1918, lui qui ne maîtrise pas forcément la langue française ? Pourquoi ne se présente-t-il plus aux élections municipales après 1918 ? Pourquoi se lance-t-il dans la fabrication de tuiles à Ergersheim et s'éloigne-t-il peu à peu Schiltigheim ?

Monique Samuel, petite-fille de Franz Scheyder, quant à elle, évoque ses souvenirs d'enfance et sa proximité avec son grand-père quand, en 1944, à six ans, avec sa famille elle se réfugie à Ergersheim. Elle raconte ses promenades avec Franz, son intérêt pour le dessin d'animaux - qui étaient ensuite découpés et fichés sur des bouchons de liège pour constituer un zoo.

L'exposition a été l'occasion pour Monique de raviver des souvenirs et pour Laurent de s'intéresser plus encore à cet architecte qui a marqué Schiltigheim mais qui reste encore largement à découvrir.



Laurent et Monique Samuel, lors du *Stammtisch*

La saga Schutzenberger (épisode 1)

Jean-Daniel Schutzenberger, fondateur d'une dynastie

Poursuivant son exploration du monde de la bière et des brasseurs qui ont fait la fortune de Schiltigheim, Patrick Gauger vous propose de découvrir Jean-Daniel Schutzenberger, qui est à l'origine de la renommée de la brasserie éponyme et d'une saga familiale.

Ses ancêtres, originaires d'Autriche du lieu-dit "Schutzenbergerhof", près de Grieskirchen, quittent le pays en 1650 pour s'établir en Alsace et occuper le métier de tisserand en lin. Jean-Daniel naît le 17 juillet 1734 et abandonne le métier familial pour s'orienter vers le commerce de vins, la tonnellerie et la fabrication de la bière. Pour parfaire son métier, il se rend à Mannheim pour acquérir le savoir-faire, et y reçoit son certificat de brasseur de bière le 30 décembre 1764.

Le 20 mai 1766, Jean-Daniel Schutzenberger épouse Anna-Catharina Bickelhaub, veuve de Jean Melchior Klein, propriétaire de la Brasserie Royale, domiciliée au 22-24 rue des Maisons Rouges dans le quartier de la Krutenau. Le couple poursuit l'activité brassicole, profitant de l'usufruit de l'établissement que la nouvelle épouse de Jean-Daniel avait acquis à vie en 1740 au décès de son premier mari. Notons que l'entité bénéficie du titre "Royale" car elle avait le privilège de brasser de la bière pour la cour de Louis XV et Louis XVI, malgré l'absence de preuves permettant de l'affirmer.



Le 23 mars 1768, ayant obtenu l'autorisation de la corporation de brasser et vendre de la bière dans l'établissement de son épouse, Jean-Daniel Schutzenberger agrandit progressivement son établissement dans les années suivantes en rachetant les maisons du quartier. Ces investissements, cette forte croissance lui permettent de se faire élire à la tête de la corporation des brasseurs en 1789. L'impact direct de la Révolution française est faible, si ce n'est que la brasserie est renommée "Grande brasserie de la Patrie" afin de faire disparaître un nom évoquant trop la royauté.

La brasserie est transmise en 1795 au quatrième fils de Jean-Daniel Schutzenberger, Georges-Frédéric (1772-1853), mais c'est surtout l'un des fils de ce dernier, Louis (1802-1887), qui développe considérablement l'établissement au XIXe siècle.

Jean-Daniel décède en 1798, laissant à la postérité un empire qui va perdurer plus de 200 ans.

L'insolite et le surprenant

Arpenter les rues de Schiltigheim, la tête en l'air, nous réserve bien souvent de belles surprises.



Sur le mur pignon de la maison où se situe l'enseigne coiffure *Gigi'Styl*, au 23 rue Principale, un étonnant personnage au sourire énigmatique est niché dans l'oculus semi-circulaire. Son visage drolatique, ses mains grossières et son œil goguenard nous interroge. Figé dans son oculus, inspiré par le légendaire homme à la balustrade de la cathédrale de Strasbourg, serait-il en admiration ou dans l'attente d'une apparition soudaine en provenance des fenêtres en trompe l'œil du bâtiment en face ?



Mais nous sommes aussi bien tentés d'y voir une figure burlesque masquée ou une marionnette sortie d'un scène théâtrale, digne de la *Comedia dell'Arte*.

Et si ce plaisantin venait à s'animer, à déescalader le mur en s'accrochant aux volets en persienne arrondis de la fenêtre géminée pour finir sa course sur la petite place en plein cœur du vieux Schiltigheim pour saluer les riverains et les passants sans pour autant jouer la comédie ?

Mais "chut", c'est un secret de Polichinelle et laissons libre cours à toute imagination !



Brèves brèves

Nouvelle Municipalité de Schiltigheim

Nous félicitons notre fidèle membre Sylvie Zorn pour son élection au Conseil municipale de Schiltigheim où elle reprendra la délégation au patrimoine et au bilinguisme dans l'équipe de la nouvelle Maire, Nathalie Jampoc-Bertrand.

Par ailleurs, nous allons prendre date pour un rendez-vous avec Maité Elia, Adjointe en charge de la vie culturelle et patrimoniale, et espérons une relation fructueuse avec elle pour la défense du patrimoine.

Renouvellement partiel du Conseil d'Administration de Association

Samedi 18 avril 2026 s'est tenue l'**Assemblée générale** de notre vénérable association, dans une ambiance détendue et constructive. 27 personnes étaient présentes, 10 personnes avaient donné procuration.

Lors de cette réunion, le Conseil d'Administration de Mémoire et Patrimoine a été renouvelé en partie. Nous sommes très contents d'accueillir trois nouveaux membres : Andrée Buchmann (qui passe du statut d'"invitée" à celui de membre à part entière), Anne Sommer et François Giordani. Nous regrettons la démission de Frank Moser et le remercions pour son engagement auprès de l'association, dont il reste membre.

Notre CA compte désormais 14 personnes : Isabelle Augustin, Andrée Buchmann, Marylène Bunjevac, Milan Bunjevac, Adrian Butler, Patrick Gauger, François Giordani, Vincent Kayser, Fabienne Martin, Mario Martone, Christine Meyer, Jean-Pierre Nafziger, Armand Peter, Anne Sommer.

Sylvie Zorn, Conseillère municipale déléguée en charge du patrimoine et du bilinguisme, reste membre invitée au Conseil d'Administration.

6ème Journée Nature de Schiltigheim

Mémoire et Patrimoine sera présente lors de cette journée autour du thème de l'eau, organisée par la Ville aux rives de l'Aar le samedi 30 mai 2026.

Jean-Pierre Nafziger, Président de Mémoire et Patrimoine, animera trois "visites flash" ; il évoquera le rôle historique de l'Aar dans la vie de Schiltigheim:

- 14h15 et 17h15 : Evocation de l'Aar : autour du lavoir ;
- 15h15 : Square Emile Stahl : l'avant-port de l'Aar ;
- 16h15 : le Canal de la Marne au Rhin, l'Ill et l'Aar.



Info-Linck est publié par l'association "Mémoire et Patrimoine de Schiltigheim".
Comité éditorial : Adrian Butler, Jean-Pierre Nafziger et Fabienne Martin